

Sortie du 2 octobre 2010 :

Mas Ventos, Sant Pere de Rodes, Santa Elena et Sant Quirze de Colera.



Nous sommes 32 personnes pleines d'allant à la découverte de ces sites magnifiques. Après un départ à 8 heures précises d'Argelès, nous nous sommes retrouvés pour une halte à Espolla via le Boulou, le Perthus et la Jonquera. Quelques photos et les 9 voitures se suivent à travers Garriguella, Vilajuiga et la montée un peu raide vers le Mas Ventos.



Ce mas complètement sauvé de la démolition, se trouve dans le « Parc Natural de Cap de Creus ». Il est imposant par sa taille et les arases très bien faites permettent de voir les différents corps de bâtiments, les mangeoires, les arcades. Ce qui est le plus remarquable c'est ce «cellier » qui, à partir de trois piliers en briques, présentait une structure arrondie particulière.



Après maintes photos, nous continuons vers le monastère de Sant Pere de Rodes. C'est une arrivée dans le brouillard qui donne tout de suite une ambiance romantique. Ne voit-on pas le Château de Verdera tel une vigie au dessus du monastère ?...



Le chemin piétonnier qui mène du parking à l'Abbaye bénédictine, est parsemé de plantes méditerranéennes, tel l'érable de Montpellier. Après une entrée « remarquée et remarquable » du groupe, entre les « anciens » et les « modernes », Bernard Rieu nous fait découvrir ce qui reste du magnifique Portail du Maître de Cabestany (dont on retrouve des éléments à Barcelone, à Peralada et même aux USA !). Nous adùirons « l'Agnus Déi » et le « Saint André » qui sont exposés sur la gauche ; malheureusement, l'abbatiale a été pillée à plusieurs reprises.



Nous entrons dans la nef d'inspiration classique, des colonnes antiques surmontent des pilastres carrés monumentaux. On remarque des chapiteaux peut-être issus du « Temple de Vénus » si recherché entre Port-Vendres et Empuries.

Bernard Rieu nous explique l'histoire de ce lieu :

Une légende dit qu'après l'attaque de Rome par les Turcs, les reliques de Saint Pierre ont été transportées par la mer, puis cachées dans une grotte proche. Aussi, un noble nommé Tassi veut-il y bâtir une église vers 940. Il reçoit des dons de nombreuses personnes telles que l'évêque d'Urgel et le comte Gausfred (931-991), premier comte du Roussillon, de Peralada et d'Empuries. Ces abbayes et monastères étaient favorisés depuis la « Reconquista » par les rois francs et soutenus par les papes qui donnaient à ces pèlerinages la même valeur que celui de Rome. Beaucoup de pèlerins affluent et l'abbaye prospère et s'agrandit.



Sur le plan de l'architecture :

Y a-t-il eu un monument préroman tel que Torreneules à Vallbona ou Roquevella à Laroque ?

On remarque la même structure qu'à Saint André de Sorède, l'importance du transept, les colonnes et les chapiteaux de l'abside. La crypte, sous l'autel est faite de petites arcades en schiste autour d'un pilier central. Le cloître montre de gros travaux de restauration en cours ; sur une arcade, nous remarquons une crucifixion protégée par une vitre. Nous montons dans le clocher carré et très lumineux, nous remarquons ses arcatures lombardes, les dents d'engrenage et les crénelages avec merlons.



Avant le repas, nous sortons pour aller voir la fontaine : Font dels Monjos, c'est une clairière verdoyante encore embrumée où se trouvent deux fontaines décorées. C'est alors que le brouillard se déchire et que le soleil illumine le panorama vers Selva de Mar et le Port de la Selva.



C'est alors l'heure du repas très convivial, dans un restaurant à l'intérieur même du monastère.

Vers 14h30, nous montons visiter le village de Santa Creu et sa chapelle Santa Elena, mis à jour par des fouilles archéologiques récentes. Deux portes magnifiques, des structures d'habitations, des canalisations, des rues sont très visibles.



Puis, c'est le départ vers Sant Quirze de Colera, niché dans une vallée, au dessus du village de Rabos. L'église Santa Maria, construite en 1163, est la première église romane de la région.

Bernard Rieu nous fait l'historique du monastère :

Une église préromane a été construite vers 935, **avec deux nefs comme à Tatzo**, en forme de croix latine, puis, plus tard le seigneur- abbé de Rabos a vendu l'alleu de Torreneules et a fondé l'Abbaye. On y voit les logis des moines et celui de l'abbé. En 1285, Philippe le Hardy et ses fils y ont séjourné.

Lors des fouilles, on y a trouvé des boulets de catapulte de la contre- offensive majorquine de 1293 (protibullum imundorum).



On remarque les décorations lombardes extérieures : oculus, arcatures et bandes (lesenes) verticales. Le site se trouve dans le « Paratge Natural d'Interès Nacional de l'Albera » où sont protégées des tortues de Hermann et des tortues méditerranéennes aux yeux bleus.

L'actuel propriétaire est la commune de Rabos qui l'a reçu de la famille Fina-Nouvelles.



Le retour se fait soit par le col de Banyuls, soit par la Jonquera et l'arrivée à Argelès se fait vers 17 heures.

Après le brouillard vapoureux de Sant Pere, le soleil de Sant Quirze, Bernard Rieu nous a fait partager sa passion pour l'Albera et ses monuments, et nous l'en remercions encore une fois.